

Fiche pédagogique

**Una Noche
(Une Nuit)**

Sortie en salles

**Film long métrage, Cuba/États-Unis, 2012****Réalisation :** Lucy Mulloy**Scénario :** Lucy Mulloy**Image :** Trevor Forrest, Shlomo Godder**Son :** Roland Vajs, Patrick Burgess**Montage :** Cindy Lee**Interprètes :**

Daniel Arrechaga, Raul Anailin de la Rúa de la Torre, Lila Javier Núñez Florián, Elio

Production : Lucy Mulloy, Daniel Mulloy, Maite Artieda, Sandy Pérez Águila, Yuniór Santiago**Distribution :** Trigon Film**Version originale** espagnol, **sous-titres** français/allemand**Durée :** 1 heure 30**Public concerné :****Âge légal :** 16 ans**Âge suggéré :** 16 answww.filmages.ch**Résumé**

Raul vit avec sa mère à Cuba. Elle est malade et il doit lui trouver ses médicaments. Alors, il vole les touristes, les femmes attirées par sa jeunesse. Il vole, car les médicaments de sa mère ne se trouvent qu'au marché noir et sont hors de prix. Pour gagner de quoi vivre et se procurer ces mêmes remèdes, la mère se prostitue alors que Raul se débat comme un diable pour qu'elle n'ait plus à le faire. Et lorsqu'il rentre une fois de son travail, après avoir subi les habituelles avanies du chef de la cuisine, et qu'il trouve un touriste dans le lit de sa mère, son sang ne fait qu'un tour : il l'assomme. Maintenant, il n'a plus de temps, il doit partir, car la police est à ses trousses. Et il a besoin de l'aide d'Elio.

Elio travaille dans la même cuisine que Raul. L'âge et la dureté du

travail les rapprochent. Elio éprouve aussi des sentiments ambigus vis-à-vis de Raul. Et lui aussi rêve d'un avenir meilleur qui lui paraît impossible dans une ville où presque plus rien ne fonctionne, dans une famille où le père a une deuxième vie avec une femme plus jeune, laissant trop souvent ses enfants seuls avec leur mère. Mais Elio a tout de même des instants de bonheur avec sa sœur Lila. Et il ne sait pas trop s'il aura le courage de l'abandonner dans ce foutoir.

Pour Lila, sa relation et sa complicité avec son frère Elio sont vitales. Elles lui font supporter cette famille qui part à vau-l'eau. Pour elle, les moments qu'ils passent ensemble sont du pur bonheur. Aussi lorsqu'elle se rend compte qu'il est sur le point de la quitter pour s'enfuir avec Raul, elle ne l'accepte pas et veut s'imposer sur le radeau.

Commentaires

«Je suis allée à Cuba la première fois parce que j'étais curieuse de connaître le système politique. C'était avant de penser à faire un film là-bas. Mon intention n'était pas de réaliser un film politique. Je voulais raconter une histoire réaliste sur les gens et les émotions, sur des choses qui me sont familières. Le film traite de trois personnes qui se rencontrent et se changent les uns les autres. Leurs situations et leurs perspectives, dans le contexte de la société dans laquelle ils vivent, sont

très différentes. Cela ne m'intéresse pas de dire aux gens ce qu'ils doivent penser de Cuba. C'est l'exploration de l'évolution des personnages qui m'attire», déclare la réalisatrice Lucy Mulloy

La désintégration de la cellule familiale

Si l'intrigue se situe dans la capitale cubaine, on aurait tort de réduire le récit à sa situation géographique. "Una Noche" dresse avant tout le portrait d'une jeunesse n'ayant aucune illusion quant à son avenir.

Disciplines et thèmes concernés

Géographie, Histoire :

Cuba et les Caraïbes

Education aux citoyennetés:

Les immigrants et les émigrés.
Les motivations à l'exil

Education aux médias :

Le cinéma cubain ; la représentation de la cellule familiale au cinéma

Langue:

L'espagnol parlé à Cuba ; la littérature cubaine.

De ce point de vue, l'histoire de Raul, Elio et Lila, si l'on excepte leur fuite vers Miami, pourrait aussi bien être celle de jeunes de banlieues dans le monde entier. En effet, l'enfermement que ressentent nos trois héros est avant tout, et surtout, psychologique et mental. Le traitement de l'image conforte cette interprétation: cadrage serré sur les trois héros, l'arrière plan restant le plus souvent flou, particulièrement lorsqu'ils sont en mouvement. Cet enfermement est également illustré par l'évocation du cadre social – suffisamment précisée par quelques scènes intercalaires – de chacun de nos trois personnages.

Raul, lorsqu'il cherche au marché noir le matériel nécessaire à l'évasion, «détourne» de l'argent pour acheter des médicaments pour sa mère. En une phrase de dialogue, on aura compris : elle a le sida ; encore une scène, et on réalise que Raul n'a jamais connu son père et que sa mère se prostitue. Il n'y a pas besoin de plus pour comprendre la soif de reconnaissance qui l'habite, soif de reconnaissance sociale, et aussi besoin terrible d'estime de soi. Son machisme (dragues continues, avec les touristes, en plus de Lila), trouvent là une partie de leur explication.

Il en va de même pour Lila et Elio. Lorsque les deux se rendent compte que la cellule familiale – qui restait tout de même leur havre – n'existe plus, ou est sur le point de disparaître avec leur père entretenant une deuxième famille, où la mère est plus jeune que la leur, plus rien ne les retient à La Havane. Mais leurs réactions sont différentes : Elio se laisse aller à ses sentiments, de moins en moins ambigus vis-à-vis de Raul, qui ne veut d'ailleurs pas les voir. En d'autres termes, Elio se cherche une «autre famille» et

s'éloigne ainsi, un peu, de Lila, alors que pour cette dernière, sa relation avec son frère en devient d'autant plus vitale : n'ayant pas encore «grandi», son existence sociale passe par le regard porté sur elle par son frère.

L'envers du décor

Si l'étude sociologique nous semble plus qu'intéressante, n'oublions pas le lieu de l'action, la capitale cubaine. Là aussi, Lucy Mulloy réussit un petit tour de force en nous faisant pénétrer l'envers du décor de La Havane touristique. Etrangère à la ville, la réalisatrice a su aller là où il fallait pour que le spectateur ressente la tension qui prévaut dans les rues encombrées de la ville et saisisse aussi toute sa complexité sociale. Bénéficiant d'une autorisation spéciale de tournage, elle a été totalement libre de choisir les endroits où filmer. Cet avantage, auquel on peut ajouter le fait que les acteurs sont tous non professionnels, les trois principaux faisant preuve d'une vitalité incroyable, donne au film un rare accent de vérité. Portrait d'une jeunesse ayant perdu toute illusion quant à la révolution, "Una Noche" pénètre au plus profond de la vie de La Havane dans un rythme haletant qui ne faiblit jamais.

La réalisatrice

Avant de se lancer dans le cinéma, la réalisatrice new yorkaise Lucy Mulloy a d'abord étudié les sciences politiques et la philosophie. Elle le dit elle-même, la première fois qu'elle s'est rendue à La Havane, elle n'avait aucune idée sur le cinéma et encore moins celle de faire un film. Ce n'est qu'au retour qu'elle a décidé de s'inscrire au département cinéma de l'université de New York. "Una Noche" est son premier long métrage.

Objectifs

- Lecture et analyse d'un film de fiction.
- Pour les classes d'espagnol : connaissance de la langue ; la littérature cubaine.

- Connaissance de Cuba et des Caraïbes.
- Analyse de situations et de relations sociales.

Pistes pédagogiques

Avant de voir le film

- Tester les connaissances des élèves sur Cuba et donner quelques repères politiques et économiques (problème de l'embargo)
- Les élèves recherchent des informations sur Cuba et son histoire
- [Montrer la bande annonce](#) sur le site du distributeur , discuter des attentes

Après avoir vu le film

- Discussion générale (ou par groupes) : le film correspond-il aux attentes résultant de la bande annonce? Quel est le but d'une bande annonce?
- Travail individuel : résumer l'action du film en une vingtaine de lignes, en soulignant les événements dramatiques importants

- Trouver des articles de presse faisant une critique du film et les évaluer en fonction de ce que les élèves ont eux-mêmes perçu et compris

- Dresser un portrait aussi précis que possible des trois personnages principaux et de leurs environnements respectifs.

- Discussion générale (ou en groupes) sur les situations sociales décrites dans le film en essayant de les comparer aux expériences vécues par les élèves

- Pour les élèves en espagnol: découverte de quelques auteurs cubains (Alejandro Carpentier, José Martí, Zoé Valdes)

Pour en savoir plus

Le cinéma cubain :

- https://es.wikipedia.org/wiki/Cine_de_Cuba
- <http://www.fichesducinema.com/spip/spip.php?article1222>
- <http://www.lettresdecuba.cult.cu/?q=articles/les-grands-d%C3%A9fis-du-cin%C3%A9ma-cubain.html>
- <http://america-latina.blog.lemonde.fr/2012/03/07/alejo-carpentier-et-la-dixieme-muse-le-cinema/>

Bibliographie

Cinéma:

Le cinéma cubain – (sous la direction de Paulo Antonio Paranagua – Centre Georges Pompidou – Paris 1990
Cinema and Social Change in Latin America, Conversations with Filmmakers – Julianne Burton – University of Texas Press – Austin 1986
Époque coloniale et esclavage dans le cinéma cubain : La Ultima Cena (1976) de Tomas Gutierrez Alea: <http://www.quaina.fr/spip.php?article6>

Sciences sociales

La lutte pour la reconnaissance – Axel Honneth – Les Editions du Cerf – Paris 2008

Espagnol et littérature cubaine

https://es.wikipedia.org/wiki/Literatura_de_Cuba

Martial Knaebel, ancien directeur du Festival international de Fribourg Fribourg, le 5 12 2012

Droits d'auteur : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

